

MC2:

17 / 18

09 — 13 janv



théâtre

Les Bas-fonds

texte Maxime Gorki
d'après la traduction d'André Markowicz
adaptation et mise en scène Éric Lacascade



coproduction MC2: Grenoble

Les Bas-fonds

texte

Maxime Gorki

d'après la traduction

d'André Markowicz

adaptation et mise en scène

Éric Lacascade

avec

Pénélope Avril, *Nastia*

Leslie Bernard, *Anna*

Vincent Guedon, *L'Acteur*

Mohamed Bouadla, *Pepel*

Arnaud Chéron, *Boubnov*

Arnaud Churin, *Kostilev*

Murielle Colvez, *Vassilisa*

Yann-Joël Collin, *Satine*

Julie Duchaussoy, *Natacha*

Alain d'Haeyer, *Louka*

Stéphane E. Jais, *Le Baron*

Eric Lacascade, *Medvedev*

Christelle Legroux, *Kvachnia*

Georges Slowick, *Kletch*

Gaëtan Vettier, *Aliochka*

scénographie

Emmanuel Clolus

collaboration artistique

Arnaud Churin

costumes

Axel Aust

assisté d'Augustin Rolland

lumières

Stéphane Babi Aubert

son

Marc Bretonnière

accessoires

Angéline Croissant

maquillages

Catherine Saint-Sever

assistantat à la mise en scène

Vanessa Bonnet

Aurélie Ruby

régie générale

Joël L'Hopitalier

régie lumière

Jean-Jacques Beaudouin

Anna Geneste

régie son

David Dinckel

régie plateau

Éric Becdelièvre

habillage

Charlotte Gillard

construction du décor

Atelier du Grand T



coproduction MC2: Grenoble

mar 09 janv. 20h30

mer 10 janv. 19h30

jeu 11 janv. 19h30

ven 12 janv. 20h30

sam 13 janv. 19h30

Grand Théâtre

durée 02h30 (sans entracte)

« Dans son dernier spectacle (...),
Éric Lacascade montre avec
sauvagerie les quartiers misérables
de Moscou à la veille de la révolution
de 1905. (...) De quelle terre
sommes-nous faits ? Qu'est-ce
qu'être humain veut dire ? Comment
vivre ? Ces questions ne cessent
de se poser en creux dans le drame
épique survolté où des êtres privés
d'identité sociale cherchent d'autant
plus fort à exister... »

Fabienne Pascaud, *Télérama*, 26 mars 2017

production déléguée

Théâtre national de Bretagne/Rennes

coproduction

Compagnie Lacascade ; Les Gémeaux, Scène
nationale de Sceaux ; Théâtre de la Ville/Paris ;
MC2: Grenoble ; Le Grand T – Théâtre de Loire-
Atlantique ; Théâtre national de Strasbourg ;
Le Printemps de Comédiens

avec le soutien de

l'ENSAD (Ecole nationale supérieure d'Art
Dramatique de Montpellier Languedoc-
Roussillon)

avec l'aide de

toute l'équipe du TNB

Création au TNB, Rennes du 2 au 11 mars 2017

**Éric Lacascade est artiste associé au Théâtre
national de Bretagne/Rennes.**

Le spectacle a reçu le Prix Georges-Lerminier
2017 - Meilleur spectacle théâtral créé en
province *Les Bas-Fonds* de Gorki, traduction
André Markowicz, Editions Les Solitaires
intempestifs, collection Traductions du XXI^e
siècle, 2016

Les Bas-fonds

Sur fond d'une Russie révolutionnaire, Gorki décrit la vie d'un groupe de déclassés, d'exclus, de marginaux et de voleurs vivant à la marge de la société moscovite. D'un monde ancien en train de disparaître à un monde nouveau qui n'a pas encore vu le jour, la communauté des Bas-fonds - parcelle d'humanité abandonnée - est à la dérive.

Les pires monstres y surgissent, comme les plus belles chimères. Tensions, conflits, passions, chacun lutte avec l'énergie du désespoir pour sa survie.

Dos au mur, comment vivre ? Comment vivre quand l'abîme de la précarité et du malheur s'ouvre chaque jour un peu plus sous nos pieds ? En totale rupture avec toutes lois sociales et morales, les personnages de Gorki tentent de rester debout et peut-être envisager un avenir. De la soumission à la révolte, de la nostalgie d'un passé révolu à la fièvre de l'instant présent, ils mènent une bataille sauvage contre eux-mêmes et les autres.

note d'intention

« Dans la continuité de mon travail sur Gorki, après *Les Barbares* dans la Cour d'Honneur au Festival d'Avignon 2006, et *Les Estivants* au Théâtre national de Bretagne, je plonge dans l'univers sombre des *Bas-fonds*. La première œuvre dans l'histoire du théâtre où les pauvres et les exclus sont les héros. L'enjeu de ce spectacle est de rendre compte de toute la puissance politique, sociale et humaine de la pièce qui s'inscrit dans son époque tout en interrogeant la nôtre.

Pièce de troupe, de groupe, d'acteurs, *Les Bas-fonds* me donne l'occasion de retrouver les comédiens qui m'ont accompagné sur mes précédentes créations, et d'intégrer dans cette équipe les jeunes talents sortant de l'école du Théâtre national de Bretagne. »

Éric Lacascade

Les Bas-fonds - extrait

« Quand je suis saoul... tout me plaît.
Mmoui... Il fait ses prières ! Parfait !
L'homme, il peut croire ou ne pas
croire... ça le regarde !
L'homme – il est libre... il paye
toujours pour tout ; pour sa
croyance, pour son incroyable,
pour l'amour, pour l'intelligence –
l'homme paye toujours lui-même,
et c'est pour ça qu'il est – libre !...
L'homme, c'est ça la vérité ! C'est
quoi, l'homme ?... Ce n'est pas toi,
ce n'est pas moi, ce n'est pas eux...
non ! – c'est toi, moi, eux, c'est le
vieux, et Napoléon, et Mahomet... en
un seul tout ! Tu comprends ?

C'est immense ! C'est ça, l'alpha et
l'oméga... Tout est dans l'homme – et
tout est pour l'homme ! Il n'y a que
l'homme qui existe, tout le reste,
c'est l'œuvre de ses mains et de son
cerveau !
L'HOMME ! C'est magnifique ! Ça
sonne... fier !
L'HOMME ! Il faut respecter l'homme !
Ne pas le plaindre... ne pas l'humilier
par la pitié... c'est le respecter qu'il
faut ! Buvons à l'homme, Baron !
C'est bien, ça... de se sentir un
homme !... »

Les Bas-Fonds, de Gorki,
traduction André Markowicz,
Editions Les Solitaires intempestifs,
collection Traductions du XXI^e siècle,
2016.

Les Bas-fonds - la traduction

« Essayer de rendre à chaque
personnage son style propre. Ce qui
caractérise *Les Bas-fonds* ce n'est
pas seulement un parler populaire,
c'est que chaque personnage a
une langue, et c'est une espèce de
symphonie de langues que cette
pièce. Il y a un style populaire russe,
qui est d'ailleurs très divers, mais
en même temps, j'essaie de rendre
compte de certains mots qui sont
répétés, et que je ne comprends pas
en dehors du texte... Par exemple
le mot vrai et le mot authentique,

il me semble que *Les Bas-fonds*
est une pièce sur cela : qu'est-ce
qu'on appelle vrai et qu'est-ce
qu'on appelle authentique ? Est-ce
la même chose ? Et cet autre mot
très compliqué, l'homme. Qu'est-ce
que c'est que la vérité de l'homme ?
Qu'est-ce que c'est que ce moment
extrême de déchéance dans lequel
se trouvent ces gens, et qu'est-ce
que rester humain ? »

André Markowicz
Extrait d'un entretien radiophonique
(16 février 2017)

Éric Lacascade

Éric Lacascade est né à Lille ; il étudie le droit et se forme, en même temps à tous les métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise ou il fait la rencontre de Guy Alloucherie avec lequel il co-fonde le Ballatum Théâtre en 1983. Leurs activités se situent autour de l'improvisation, le travail collectif de troupe, la danse contemporaine. Ils sont invités quatre années à Théâtre en Mai dirigé par François Le Pillouër et Marie-Odile Wald.

Ils sont nommés ensemble à la tête du Centre dramatique national de Normandie à Caen en 1997 ; Guy Alloucherie reprend sa liberté ; Lacascade élabore un répertoire autour d'une équipe de comédiens fidèles avec lesquels il présente ses spectacles en France (TNS, Odéon, Festival d'Avignon...) et sur les scènes européennes.

En 2000, il crée *Ivanov* (accueilli au TNB en octobre 2000), *La Mouette* et *Cercle de famille pour Trois Sœurs* de Tchekhov dans un même lieu Avignonnais.

En 2002, il met en scène *Platonov* dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, reprogrammé l'année suivante (mais c'est l'année de l'annulation du Festival liée à la crise des intermittents du spectacle). Il revient dans cette même Cour en 2006 pour la création des *Barbares* de Maxime Gorki.

À l'Odéon, il monte *Ivanov* de Tchekhov en 1999, *Hedda Gabler* (2004, avec Isabelle Huppert). Il explore également des voies plus expérimentales, dirige Norah Krief dans deux spectacles musicaux (*Les Sonnets* de Shakespeare et *La Tête ailleurs*)...

À Caen, il expérimente pendant six ans une école d'apprentis pour une vingtaine de jeunes artistes au contact de maîtres successifs, complétée par un dispositif d'insertion appelé Laboratoire d'imaginaire social. Il quitte la direction du CDN de Caen en 2007. Il met en place un laboratoire sur *Oncle Vania*, d'après *Oncle Vania* et *L'Homme des bois* de Tchekhov, avec la compagnie d'Oskaras Korsounovas présenté dans le cadre de Vilnius, capitale européenne de la culture en 2009. Il met en scène au TNB *Les Estivants* de Gorki en 2010, *Le Tartuffe* de Molière créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2011 (en tournée en 2011 et 2012), *Les Bas-fonds* créé au TNB en mars 2017.

Éric Lacascade est artiste associé au Théâtre national de Bretagne-Rennes depuis septembre 2011. Après le départ de Stanislas Nordey, il est devenu le responsable pédagogique de l'école supérieure d'art dramatique du TNB à partir de septembre 2012 jusqu'en 2017.

Maxime Gorki (1868-1936)

Alexis Maximovitch Pechkov est né le 28 mars 1868 à Nijni Novgorod sur la Volga dans un milieu pauvre. Orphelin à 10 ans, l'enfant est élevé durement par un grand-père violent et une grand-mère conteuse, douce et pieuse. Cette période est racontée dans son autobiographie *Enfance*. Forcé par son grand-père de quitter l'école à 12 ans, il apprend à lire, exerce de nombreux métiers pour survivre : ces années d'apprentissage sont racontées dans *Mes universités*. À 24 ans, il devient journaliste pour des publications de province et choisit le pseudonyme de Gorki (qui signifie littéralement amer). Son premier ouvrage *Esquisses et récits* paru en 1898 connaît un succès immédiat en Russie et à l'étranger. Il décrit la vie des petites gens en marge de la société (les bossiaks, les va-nu-pieds), révélant leurs difficultés, les humiliations et les brutalités dont ils sont victimes mais aussi leur profonde humanité. Gorki acquiert ainsi la réputation d'être la voix des petites gens et des opprimés, et le peintre des mutations sociales pour l'amélioration de la condition humaine. À partir de 1899, il s'oppose publiquement au régime tsariste, rencontre Lénine en 1902, dont il devient l'ami et dont il s'éloignera vite. Souvent arrêté, emprisonné, il est exclu de l'Académie Impériale des Ecrivains ; par solidarité, Anton Tchekhov et Vladimir Korolenko démissionnent également. Dans les années 1900-1905, il écrit la plupart de ses pièces de théâtre, dont *Les Estivants*. De par leurs teneurs politiques, elles rencontrent un grand succès. Anton Tchekhov salue son talent et les deux hommes entretiendront une correspondance. Il est à Saint-Petersbourg durant la

révolution ouvrière de 1905, réprimée violemment lors du célèbre "dimanche sanglant", puis écrit en prison *Les Enfants du soleil* et *Les Barbares*. En 1906, les Bolcheviques l'envoient aux Etats-Unis pour collecter des fonds et c'est lors de ce voyage que Gorki commence son célèbre roman *La Mère*. Il relate la conversion à l'action révolutionnaire d'une femme du peuple à la suite de l'emprisonnement de son fils. Ses prises de position contre tout pouvoir constitué autoritaire et inhumain le contraignent à l'exil. Il s'installe à Capri où il rencontre l'intelligentsia européenne au milieu de laquelle il jouit de l'estime générale de par son talent et son engagement politique. Toute sa vie, Gorki, fort de sa propre expérience d'autodidacte, se fait le défenseur de la culture comme fondement de la formation individuelle et citoyenne. Il fait de cette foi le thème de *La Confession*, roman d'initiation écrit en 1908. En 1913, il rentre en Russie où il continue d'écrire sa critique sociale. Il écrit aussi les premières parties de son autobiographie, *Ma Vie d'enfant* (1914) et *En gagnant mon pain* (1915-1916). Gorki est proche de Lénine et des révolutionnaires, mais formule des critiques dès novembre 1917 qui lui valent les menaces du pouvoir : inquiet et malade de la tuberculose, il quitte la Russie en octobre 1921 et s'installe de nouveau dans le sud de l'Italie en 1924. Encouragé par Staline, il se réinstalle définitivement en Russie en 1932 : il devient un membre éminent de la nomenklatura soviétique et participe à la propagande du régime qui l'honore mais le surveille en même temps. Il meurt en juin 1936 dans des circonstances qui ont prêté au soupçon. Le régime lui organisera des funérailles nationales et en fera l'écrivain soviétique par excellence.

prochainement



créations 2017
coproductions MC2: Grenoble

Festen

théâtre - performance filmique

23 — 27 janvier

Thomas Winterberg, Mogens Rukov

Cyril Teste, Collectif MxM

La performance filmique est un nouveau genre dont le principe est une écriture théâtrale qui s'appuie sur un dispositif cinématographique en temps réel et à vue.

Festen, par ses thèmes abordés, nous invite à plonger dans la complexité d'une famille submergée par sa mémoire, et au-delà, d'une nature humaine mise à nue en direct sous nos yeux.

++ atelier théâtre et vidéo (Grande Session)
lundi 22 janvier de 18h30 à 20h30

++ film *Melancholia* de Lars von Trier
en présence de Cyril Teste
lundi 22 janvier à 19h45 - entrée libre
à E.V.E. (Espace vie étudiante) - Campus de
St Martin d'Hères - 701 Avenue Centrale

++ visite tactile du décor suivi d'une
représentation en audiodescription
jeudi 25 janvier à 18h00

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 25 janvier
à l'issue de la représentation

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, boire un verre chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tables ou guéridons, rencontrer les artistes...

J'ai rêvé la Révolution

théâtre

25 janvier — 02 février

Catherine Anne

La pièce est librement inspirée par la vie et la mort d'Olympe de Gouges, emprisonnée puis guillotinée en 1793 pour ses idées et ses écrits. Comment se bat-on contre l'emprisonnement, qu'il soit physique, ou idéologique ? Ce rêve est-il un souvenir, une anticipation, une illusion ? La pièce de Catherine Anne, à la fois historique et onirique, quotidienne et héroïque, fait résonner ces interrogations, et bien d'autres.

++ atelier théâtre (Grand Bain)
animé par Françoise Fouquet, collaboratrice
artistique de Catherine Anne
lundi 22 janvier de 18h00 à 20h00

++ rencontre avec Catherine Anne, animée
par Françoise Arnaud, bibliothécaire
lundi 29 janvier à 18h30 au Petit Angle -
1 Rue Président Carnot

++ rencontre avec l'équipe artistique
jeudi 1^{er} février
à l'issue de la représentation

++ visite guidée « Les femmes et la
Révolution » au Domaine de Vizille
samedi 27 janvier à 14h30
infos, tarifs et infos/résa auprès de
l'Office du tourisme : 04 76 42 41 41

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2: